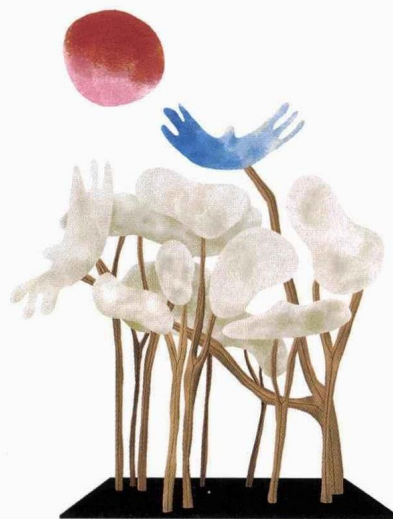


Le PAD Paris, plus que jamais proche de la création

Par Serge Gleizes



C'est l'un des plus beaux événements du printemps. Programmé du 29 mars au 2 avril, aux Tuileries, le PAD Paris fête son quart de siècle.

IDEAT, toujours partenaire de la foire, propose un tour d'horizon de neuf galeries de design et des arts décoratifs qui y font leurs débuts.

En matière de design historique ou contemporain, le PAD demeure ce rendez-vous parisien très prisé regroupant les meilleures galeries françaises et internationales. Pour cette session anniversaire, la manifestation reste fidèle à sa taille, à sa configuration, à sa philosophie, à sa localisation – dans le jardin des Tuileries – et à son absence délibérée de thématique. Cette année, l'installation de l'entrée du salon a été confiée à la Galerie Gosserez, qui a choisi l'architecte d'intérieur et sculptrice Diane de Kergal pour réaliser *Above the Sun, Only the Sky*, une sorte de forêt poétique. Au-delà, on retrouve la synergie créative. Soixante-dix exposants ainsi qu'une quinzaine d'enseignes récentes présentent sur des stands toujours aussi sophistiqués la quintessence de leur univers. « *Il est vrai que les grandes galeries institutionnelles des débuts ont un peu disparu au profit de nouvelles, et notamment étrangères*, confirme Patrick Perrin, fondateur et président du PAD. *Certaines viennent des puces également. Paris reprend sa première place, confisquée il y a quelques années par Londres et par New York. À noter, l'arrivée de galeries créées et dirigées par des femmes ou par des galeristes très jeunes qui s'investissent avec passion dans le métier. D'ailleurs, notre foire s'est progressivement spécialisée en design contemporain.* » Autre évolution, la différence entre les galeries institutionnelles (Avant-Scène, Yves et Victor Gastou, Dumonteil, Downtown, Dutko, Kreo, Lacoste, Mougin, Armel Soyer...), qui continuent à mêler antiquités du XX^e siècle, et la plupart des galeries contemporaines, qui font essentiellement de l'édition. Une raison à cela ? Le changement de positionnement du PAD, qui délaisse peu à peu les XVIII^e et XIX^e siècles au profit des arts décoratifs du XX^e siècle avec, actuellement, un regain notoire pour les années 80 et leur joyeuse effervescence.

À l'entrée du salon, l'installation *Above the Sun, Only the Sky* de Diane de Kergal (Galerie Gosserez).